

# Le magazine des **VOYAGES DE PÊCHE**

N° 79 - 6,90 €  
Février - Mars 2010  
Bimestriel

**Brésil**  
Gros peacock  
d'Amazonie !

**Sénégal**  
N'gor, destination marlin

**Québec**  
Rivières mythiques  
de Gaspésie

**Açores**  
Big Game à São Miguel

**Nouvelle-  
Ecosse**  
Les thons géants de Canso

**Sultanat  
d'Oman**

GT trophées d'Al-Hallānniyyāt

DOM 7,40 € - Belgique 7,20 €  
Maroc 80 MAD - Ile Maurice 7,70 €  
TOM 830 XPF

L18655-79-F-6,90 € - RD





CANADA

# Thons XXL

de Nouvelle-Écosse





Peu d'endroits permettent d'affronter le thon rouge, dans sa version « extra large ». Il en est un nommé Canso, un petit village qui voit chaque automne passer des bancs de thons géants que traquent d'excellents équipages locaux.

Par Stephan Kreupl et Robert Rein

Septembre 2009. C'est l'été indien au Canada et nous sommes en route pour la province de Nouvelle-Ecosse. Pourquoi la Nouvelle-Ecosse ? Tout a commencé en décembre 2008 lorsque nous sommes tombés sur le site de Thomas Schmidt, [www.tunaxxl.com](http://www.tunaxxl.com). Ce que nous avons vu alors nous a fascinés, nous avons immédiatement pris contact et nos discussions m'ont rappelé le bon vieux temps, lorsque, avec mon ami Robert, nous pêchions les gros thons rouges de Méditerranée. En regardant le carnet des prises de Thomas Schmidt et des bateaux basés à Canso en 2008, notre sang n'a fait qu'un tour, il fallait que nous repartions pêcher ces « taureaux des mers » !

### CARESSÉ PAR LE GULF STREAM

Où donc se situe ce fameux spot à thons géants ? Dans l'ouest de l'Atlantique Nord et à l'est du Canada. « *Un coin pour les purs et durs* » nous avait prévenu Thomas. Plus précisément, cette zone de pêche se trouve au petit large de Canso, un village à la pointe est de la partie continentale de la Nouvelle-Ecosse, à l'entrée de la baie Chedabucto, un village que les Indiens Mi'kmaq appelaient Camsoks. L'océan devant Canso possède des fonds tourmentés, avec de nombreuses montagnes, récifs et canyons sous-marins. Les fonds varient de 20 à 200 mètres et sont léchés par le courant du Gulf Stream, ce qui favorise une vie marine exceptionnellement riche. Déjà, au début du 16<sup>ème</sup> siècle, des bateaux de pêche français venaient mouiller à Canso. Chaque année, à la fin de l'été, arrivent d'énormes bancs de maquereaux, de harengs et de cala-

mars devant Canso, et ils sont suivis de près par les requins taupe, les makos et peau bleue, et par les thons rouges. En Nouvelle-Ecosse, toutes les captures de thons sont soumises à de sérieuses régulations mises en place par le Department of Oceans and Fisheries ainsi que par l'ICCAT (Commission Internationale pour la Conservation du thon de l'Atlantique). Pour des raisons assez compliquées de quotas et de règlements officiels, nous n'avons pu définitivement booker notre voyage qu'au mois de juin 2009.

### DES « PETITS » THONS DE 200 LIVRES

Le 23 septembre, nous prenons donc un vol direct depuis Frankfort jusqu'à Halifax, capitale de la Nouvelle-Ecosse, puis, avec une voiture de location, nous faisons les trois heures de route afin de rejoindre Canso. À peine installés dans un petit cottage, Thomas nous présente à notre équipage et nous allons voir leur bateau ainsi que le matériel qui sera mis à notre disposition. Le lendemain, 24 septembre, c'est l'ouverture officielle de la saison 2009 de pêche au thon rouge à Canso, et le premier jour d'un mini tournoi amical organisé par Thomas. Nous retrouvons notre équipage à six heures du matin, deux gaillards, le skipper Steve Meade et son second Donald « Duck » Armsworthy. Nous quittons le quai alors qu'il fait encore nuit et mettons le cap sur le soleil levant. Chemin faisant, quelques stops nous permettent de capturer des maquereaux bien frais, puis, après avoir cherché des signes d'activité, Steve décide finalement qu'il est temps de passer à l'action. Un premier maquereau est monté avec un « kite », la ligne attachée par un



clip à un cerf-volant afin de maintenir l'appât en surface. Un second maquereau est mis à l'eau sous un flotteur et se retrouve à une dizaine de mètres sous la surface. Bateau moteur coupé, nous entamons notre première dérive. À huit heures pile, touche sur le « kite ». Enorme remous, le clip libère la ligne qui se tend brutalement et le moulinet se met à hurler ! Un quart d'heure plus tard le

*Thon rouge en chasse dans un banc de maquereaux. À l'automne au large de Canso on peut espérer combattre des thons gigantesques, comme le spécimen de 791 livres page de gauche.*

*Chaque matin, avec des trains de plumes, les bateaux font une provision de maquereaux gardés dans un vivier le temps d'arriver sur les zones de pêche.*







*En Nouvelle-Ecosse on pêche les thons avec du matériel 130 lb car on vise gros. C'est dans les parages que fut capturé en 1979 par Ken Fraser le thon rouge record du monde de 1496 livres.*

*Fin de combat. Trois personnes ne seront pas de trop pour hisser le thon à bord.*



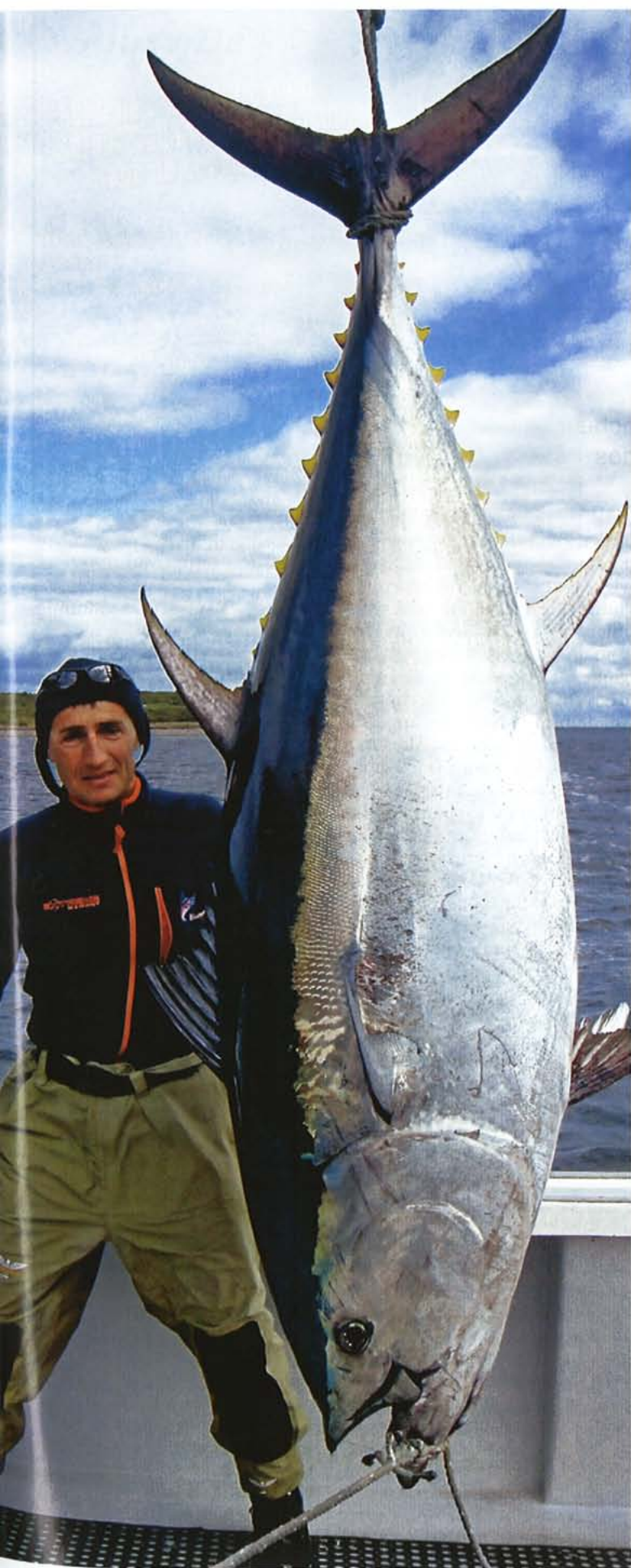
thon est au bateau, un « petit poisson » d'environ 180 livres à qui nous enlevons le circle hook 8/0 piqué au coin de la gueule et que nous réanimons soigneusement avant de le relâcher.

Ce premier jour nous relâchons deux autres thons de 150 et 200 livres. Tous les autres bateaux sortis en mer ont également pris des thons, mais rien qui ne dépassait 200 livres. En tout cas, pas les monstres auxquels nous avions rêvé.

## **UN « BLUEFIN » DE 444 LB**

Les jours suivants, petit à petit notre moral au départ gonflé à bloc commence à marquer le pas. Comparé aux années précédentes, le nombre global de captures des bateaux semble plutôt bon, mais en revanche le poids moyen des thons reste pour l'instant en retrait. Nous semblons être pourtant les plus motivés car chaque matin nous quittons le quai avant les autres et sommes systématiquement les derniers à rentrer au port ! Le quatrième jour, nous devons faire un break en raison d'un fort vent de nord-ouest. Steve et Duck restent positifs car selon eux les gros thons arrivent souvent après un bon coup de vent. Pour les pêcheurs locaux, du vent





## Tournoi XXL Bluefin Competition

Ce petit tournoi amical s'est déroulé du 24 au 28 septembre 2009.

Les faits :

- Trois bateaux, cinq pêcheurs, soixante-cinq touches.
- Cinquante-deux thons rouges capturés, quarante-deux thons ainsi que deux requins peau bleue relâchés.
- Au total, environ 4000 kilos de poissons capturés pour environ 1000 kilos ramenés à terre en regard des autorisations délivrées par l'ICCAT et le Department of Fisheries and Oceans.
- Tous les bateaux étaient équipés de matériel 130 lb et de sièges de combat.
- Nous avons capturé un seul thon au leurre, un poisson d'environ 200 lb. La traîne aux leurres n'est pas une technique communément pratiquée à Canso.
- La pêche au thon rouge géant est un sport d'équipe. Tout le monde doit chercher des yeux des signes d'activité : oiseaux, dauphins, baleines, phoques. Et pendant les temps d'attente, tout le monde essaye d'attraper des appâts, car plus ils sont frais, et plus vous avez de chance de piquer un thon géant.

et une grosse mer sont les meilleures conditions pour les gros thons ! Ils devaient avoir raison car le jour suivant, alors que la météo s'est un peu calmée, un pêcheur capture un poisson de 273 livres, un autre prend (et relâche) un gros peau bleue et nous relâchons deux thons d'environ 200 livres.

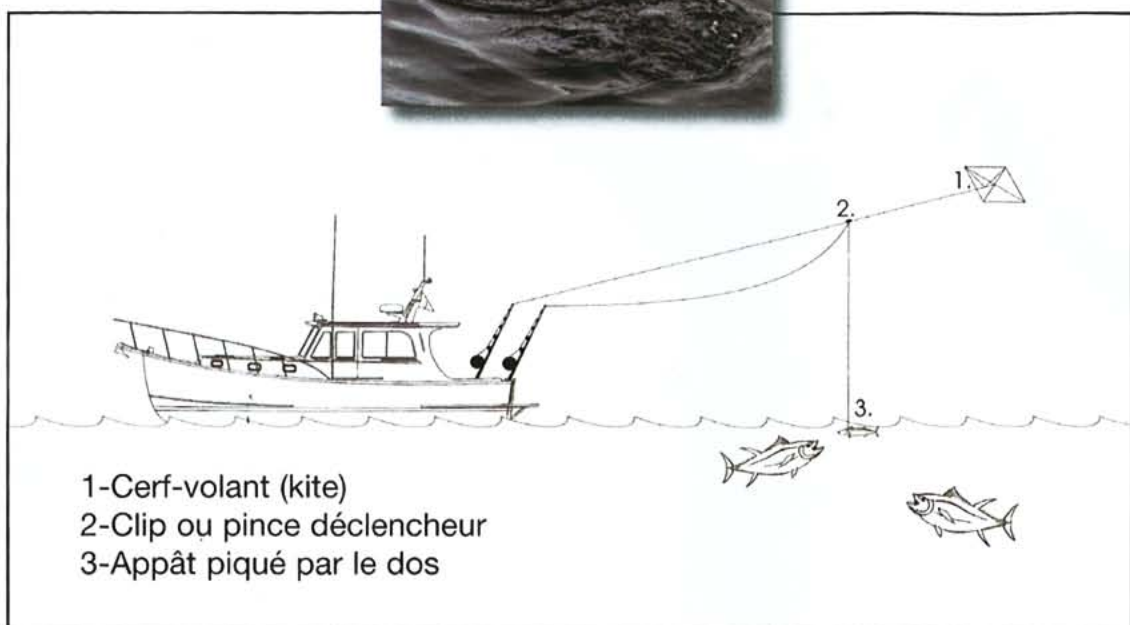
Le lendemain, dernier jour du tournoi, le skipper Kevin Horne capture tôt le matin un thon de 336 livres. Nous ne pensons pas pouvoir le battre mais dans l'après-midi, alors que nous songeons déjà à relever les cannes, une énorme attaque se produit. Après une demi-heure de combat acharné au fauteuil, nous embarquons un poisson que notre équipage estime à environ 450 livres. À 5 heures 30, la compétition s'achève et vient le moment du verdict de la pesée : 444 livres. Nous remportons donc ce petit tournoi avec fierté car un des participants n'est autre que Ken Fraser, un des pionniers de la pêche de ces gros thons rouges, l'homme qui a capturé le 26 octobre 1979 le record IGFA sur fil de 130, un thon extraordinaire de 1496 livres, soit 678,5 kilos !

Ce soir-là, malgré le fait que la bière coule à flots et que soient servies des montagnes de crabes et de homards, nous allons nous coucher tôt et notre équipage fait de même, car selon Steve, les gros poissons sont arrivés ! Avant de nous dire bonne nuit nous établissons un plan de guerre. Demain, notre avion décolle en fin de journée, nous avons donc environ quatre heures de pêche effectives suivies par un transfert de

*Un bloc de muscles de 444 livres capturé par l'auteur en septembre 2009.*



Les skippers de Canso utilisent un cerf-volant pour maintenir un vif en surface dans les zones où chassent les thons. On distingue le maquereau en haut à gauche de la photo alors qu'un gros thon vient de rouler juste en dessous. La touche ne va pas tarder...



- 1-Cerf-volant (kite)
- 2-Clip ou pince déclencheur
- 3-Appât piqué par le dos

trois heures pour l'aéroport si tout se passe bien. Cela s'annonce assez stressant, mais possible.

### LE MONSTRE DU DERNIER JOUR

À cinq heures le lendemain nous retrouvons Steve et Duck sur le pont, prêts à larguer les amarres. Chemin faisant, l'attitude de Steve nous semble particulièrement étrange. Il barre le bateau avec un pied et, la moitié du corps passée par la fenêtre, il se tient le nez au vent !

Duck nous confie que Steve est capable de sentir l'haleine des baleines ! Et s'il trouve les baleines, il y aura des harengs, et donc des

gros thons ! Une demi-heure plus tard nous sommes au large et naviguons toujours dans l'obscurité. Puis, sur la ligne d'horizon les premiers rayons du soleil émergent tout doucement, l'instant est magique. Alors que nous cherchons des yeux les oiseaux Steve lance soudain : « Mettez les appâts à l'eau, tout de suite ! ». Alors que Robert et moi aidons Duck, nous réalisons que Steve a stoppé le bateau au beau milieu d'un rassemblement d'oiseaux et de phoques qui semblent en attente de quelque chose. Le premier maquereau est mis à l'eau sous son flotteur, et alors que nous préparons le kite, nous voyons un satané phoque s'approcher du flotteur et effectuer une plongée. À l'instant même le flotteur disparaît et le cliquet du moulinet se met à chanter. Du regard, je fais signe à Robert que son tour est venu, il prend la canne et s'installe au siège alors que le moulinet continue à se vider à une vitesse alarmante. Sur son premier rush à la verticale, le poisson prend plus de deux cents mètres de fil, puis il ralentit sensiblement sa course. Robert en profite pour monter encore le frein et le véritable corps à corps commence. Le matériel est en parfait état, Robert est dans une forme excellente et il est habitué à combattre des poissons sur fil de 130 lb. Pour l'instant, tout va relativement bien. La seule chose qui nous préoccupe, c'est de penser au bas de ligne, un monofilament de 150/100, et un petit hameçon circle 8/0, car au bout, c'est gros, très gros ! Quarante-cinq minutes de combat

se sont écoulées et pour la première fois le poisson monte en surface à une centaine de mètres derrière le bateau. Duck murmure « Une sacrée grosse vache... ».

Chaque fois que Robert récupère un peu de fil, le poisson lui en reprend le triple. Ce scénario se répète encore un long moment puis le thon commence à se rapprocher et se met à effectuer des cercles. Voici venu le moment si délicat du combat avec un thon rouge. À la moindre erreur, le poisson peut passer sous le bateau et froter le fil contre la coque. Steve nous fait alors la démonstration qu'il n'est pas seulement un expert dans l'art du montage et du positionnement des appâts, mais qu'il est aussi un as du pilotage en combat. Soudain le poisson crève la surface, à seulement quatre ou cinq mètres du bateau, il est fatigué et semble prêt pour la scène finale. Trois tours de moulinet supplémentaire et c'est terminé, trois gaffes sont allées se planter dans le dos du grand poisson. Nous sommes stupéfaits, fous de joie, abasourdis par la taille de ce thon rouge... Un si gros poisson... De « dernière minute » ! De retour au port, la balance affiche 791 livres.

Dans la précipitation, nous faisons nos adieux à Steve et Duck, filons attraper nos valises et prenons la route pour l'aéroport d'Halifax en quatrième vitesse. Un rapide *check in* et nous embarquons. Six heures plus tard l'avion se pose en douceur à Frankfort. Nous n'avons rien vu du voyage, nous avons dormi de bout en bout, la tête toujours au pays des thons rouges géants. ■

## CARNET DE VOYAGES DE PÊCHE

Avec une superficie de 55 000 km<sup>2</sup>, la Nouvelle-Ecosse est la deuxième plus petite province du Canada après l'île du Prince-Edouard, sa partie continentale est une péninsule entourée par l'océan Atlantique. L'île du Cap-Breton et Sable Island font également partie de la Nouvelle-Ecosse. La capitale de la province est Halifax. La langue officielle est l'anglais. Les habitants de Canso sont des gens aimables et charmants. Ils sont d'une compagnie très agréable. Ils nous ont invités chez eux et nous ont servis des repas délicieux dans une formidable bonne humeur. Attention, le soir, le couvre-feu tombe tôt, il n'y a pas la moindre vie nocturne, mais le village possède un charme indéniable et l'environnement plaira aux amoureux de nature sauvage. En se promenant il n'est pas rare d'observer des ours noirs, des élans, des renards, des porcs-épics... En mer, nous avons vu quantité de dauphins et de phoques ainsi que quelques baleines.

Le village de Canso possède son propre petit site internet informatif : [www.townofcanso.com](http://www.townofcanso.com)

Pour contacter Thomas Schmidt : [www.tunaxxl.com](http://www.tunaxxl.com) (site en allemand uniquement). Tel. : (001) 902 358 23 63

Email: [info@tunaxxl.com](mailto:info@tunaxxl.com)

Office du tourisme de Nouvelle-Ecosse : <http://nouvelle-ecosse.com>